

Mais à sa voix, même au temps de leurs âpres, rageuses, sanguinaires amours, les lionnes venaient se coucher à ses pieds, et Sultan, l'œil sournoisement baissé, la crinière flottante, léchait de sa langue rugueuse la main de Mohèly.

Aussi le barnum enfouissait-il des kilogrammes de billets de banque dans un vaste coffre de fer ciselé, et la malabare, pourvue d'un contrat en due forme, partageant avec lui, on prévoyait le moment où, vierge, elle se passerait la fantaisie d'épouser un vicomte français, un pair d'Angleterre, un grand d'Espagne, ou simplement quelque misérable cabotin dépenaillé, las des sifflets et rassasié de vache enragée.

Langatroubéou s'exaspérait aux récits de ces invraisemblables richesses, de cette chance fantastique. Il abhorrait le barnum. Il admirait Mohèly; l'adorait, en pleurait de colère. Fût-ce par un désir de vengeance raffinée, par une profonde et méchante ironie, ou encore avec le secret espoir de lutter contre le succès de son rival? Il lui vint une idée diabolique. Pourquoi ne ferait-il pas, de cet avorton délicat, de ce petit Régis à lui vendu sous seing privé, un conculcateur de dragons, un charmeur de bêtes féroces? Mais quelles bêtes? Pachydermes, carnassiers, reptiles et sauriens coûtent plus cher qu'une écurie de courses. Un éléphant encombre, un crocodile dévore; le moindre lionceau est hors de prix; les tigres ne peuvent plus appartenir qu'à des rois; et le négus Théodoros accaparait tous les lions d'Abyssinie. D'ailleurs il faut être riche pour admettre à sa table tous ces convives royaux qui dédaignent les nourritures quelconques. Langatroubéou se désespérait. Ce fut Régis qui le sauva. Un escadron de chats ferait son affaire.

Oh! non pas ces chats langoureux au pelage de soie, accoutumés à dormir sur des coussins, à laper du bout de leur langue rose une crème à la vanille dans une coupe de vermeil. Non. De formidables félins, des panthères domestiques, des don Juan de gouttières, de gros angoras bien râblés, rominagrobis et minets, volés un peu partout. Ceux-là feraient eux-mêmes leur cuisine. On les lâcherait dans les villages, et gare aux poules! Us seraient toujours en frairie, et ne coûteraient pas un sou. Régis se chargerait de leur apprendre à travailler.

Gueule-de-fer fut ravi. Il emmena Régis au cabaret, et voulut